

„les moins contestables „. Eh bien, qu'a dit autre chose le P. Baltus, & cette proposition ne suffiroit-elle pas pour le justifier ? Mais nous avons vu ailleurs \* qu'il s'en falloit bien qu'elle fût la seule de ce genre, & que si on suivoit les maximes établies, disons mieux, hasardées sans réflexion ou du moins sans conviction, dans ce très-mauvais essai de critique, il n'y auroit aucune vérité à l'abri des chicanes de l'incrédulité.

\* Déc.  
1771, p. 411.



*Histoire civile, ecclésiastique & littéraire de la ville & du doïenné de Doullens, d'Encres, aujourd'hui Albert, & du bourg de Granvillier; par Mr. l'abbé Daire, de l'académie de Rouen. A Amiens, chez Caron l'aîné. 1785. 3 vol. in-12.*

Cet ouvrage quoiqu'un peu volumineux pour l'étendue du païs dont il comprend l'Histoire, est sans doute intéressant pour les indigènes, & même pour les savans en général qui y trouveront des piéces & des faits propres à éclairer leur critique. Pour moi, je me contenterai de faire une remarque sur l'anecdote suivante, rapportée par M<sup>r</sup>. l'abbé Daire, sans preuve & sans garantie aucune. „ En 1712, pendant la malheureuse guerre „ pour la succession d'Espagne, Jean Noiret, „ habitant de la petite ville de Bray, entre Peronne & Corbie, tua dans une „ dispute un cavalier de la garnison. Pour